En 1621, Severt publia un ouvrage intitulé: De Atheismo et Hæresibus; Lyon, Simon Rigaud, in-8°, et dédié au cardinal François de Larochefoucauld, archevêque de Senlis. Le frère aîné de Severt avait été lié d'amitié avec François, et Severt lui-même l'avait connu à Paris, lorsqu'ils achevaient, lui, sa philosophie, et Larochefoucauld, son cours de théologie. Les liens et les rapports devinrent plus étroits et plus intimes avec le temps, et Severt, à peine âgé de vingt deux ans, dédia son livre De orbis catoptrici, etc., à Alexandre Larochefoucauld, frère cadet de François.

En 1622, parut un nouvel ouvrage de Severt, l'Anti-martyrologe, ou Vérité manifestée contre les histoires des prétendus martyrs de la nouvelle religion; Lyon, Rigaud, in 4°. L'auteur était encore, à cette époque, official, vicaire-général et grand pénitencier du diocèse de Mâcon. Thomas Severt, son grand-oncle, avait rempli, dans la même église, la charge d'official, sous les évêques Etienne et Claude de Longvy, aux premières années du XVIe siècle. Ce fut en 1513, que Thomas Severt publia son Poletus (1), espèce de catalogue des abbayes, des chapitres et des différentes dignités du diocèse de Mâcon.

Il paraît que Severt était de retour et fixé dans notre cité, lorsqu'il fit imprimer les Inventaires généraux ou lieux communs sur chacunes les vies excellentes des Saints de l'un et l'autre sexe; Lyon, imp. de Simon Rigaud, aux dépens de l'autheur; 1624, 3 vol. in-4°. C'est un lourd et insipide fatras, sans goût ni critique.

L'année précédente, l'infatigable auteur avait mis au jour un autre ouvrage plus volumineux et aussi mal digéré: l'Anacrise des Bibles, c'est-à-dire, examens iudiciels et espreuues speciales, fort exactes, sur chascun livre des textes sacrés, pour discerner les Bibles françoises fausses et deprauées par les he-

⁽¹⁾ Chronologia histor. reverend. Episcop. diæcesis Matisconensis, pag. 212 et 214. — Poletus, comme le dit J. Severt, doit venir du mot grec πόλις, ville, ou bien de l'adjectif πολύς, nombreux.